

Sandrine MAURY

# AIDER LES ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ

© Groupe Eyrolles, 2008

ISBN : 978-2-212-54219-6

**EYROLLES**

Éditions d'Organisation

# Analyser les comportements

## Pot de fleur ou pile électrique ?

*Pour fournir une aide efficace, il faut tout d'abord prêter attention aux comportements de vos élèves en classe. Vous essaierez de déchiffrer au mieux ce que toutes ces attitudes révèlent pour tenter de résoudre les difficultés. Voici donc les comportements problématiques les plus fréquents avec des propositions d'interprétations et d'aides diverses à apporter.*

## LES ÉLÈVES QUE L'ON N'ENTEND PAS

### L'élève léthargique

Cet élève est sans énergie et vous regarde la bouche semi-ouverte – un mince filet de bave s'écoulant le cas échéant sur son menton... Ou bien il s'endort sur sa table, et vous avez de la chance qu'il ne ronfle pas ! Votre premier réflexe sera de penser que le cours l'ennuie à mourir. Pourtant les causes de cet assoupissement sont peut-être un peu plus complexes...

- Première possibilité : votre cours est effectivement un peu ennuyeux. Tentez de le rendre plus vivant : évitez le ton monocorde, promenez-vous dans la salle, sollicitez davantage la participation des élèves...

### LE TRUC EN +

Pendant l'écriture de la leçon, demandez systématiquement aux élèves de trouver des exemples et faites noter ce qu'ils proposent. Cela vous servira en même temps d'évaluation pour repérer ceux qui n'ont pas compris.

Proposez aux élèves des documents (textes, images, schémas) « bruts » (sans titre ni questions) et demandez-leur d'écrire les questions qu'ils se posent, les réactions que cela suscite chez eux

et pourquoi : le rire, la peur, l'incompréhension, ce qui les étonne et les hypothèses qu'ils peuvent émettre. Faites un tour de classe pour entendre les propositions. Notez tout au tableau, y compris les propositions peu pertinentes (et pour chaque hypothèse demandez aux élèves si on peut la valider. Vous effacerez ce qu'ils ne confirment pas.) Faites récapituler ensuite par quelqu'un en vue de laisser une trace écrite. Le cours vient des élèves : ils ne peuvent plus compter sur votre seule réflexion.

### LE TRUC EN ✦

Orientez les exemples donnés par les élèves pour qu'ils soient drôles. Cela va favoriser l'attention de tous, et ceux qui dorment se réveilleront. Exemple, pour une leçon sur les adverbes de temps en anglais : « Everyday, old people learned how to dance tektonik. » (« Tous les jours, les personnes âgées apprenaient à danser la tektonik »).

- Deuxième possibilité, l'élève dort... parce qu'il est fatigué ! C'est souvent le cas... Vous le saurez rapidement en lui demandant à la fin du cours à quelle heure il s'est couché. Voici ce que vous pouvez faire :
  - donnez-lui des conseils à la fin de la séance : il doit se coucher tôt pour avoir huit à dix heures de sommeil ;
  - parlez-en au professeur principal et à ses parents, avec qui vous pouvez prendre rendez-vous pour leur prodiguer quelques conseils de bon sens ;
  - prévenez l'infirmière scolaire si ce problème est important et se répète. Sachez qu'elle peut faire des réunions d'information sur le sommeil à destination des élèves.
- Troisième possibilité : l'élève est léthargique car il ne comprend rien de rien à ce que vous racontez. Essayez de réexpliquer ou de reformuler. Sinon, il vous faudra réfléchir à la mise en place d'un dispositif d'aide (► fiches 4, 5 et 9 à 16).

## L'élève qui doute de lui

Certains élèves sont si peu sûrs d'eux qu'ils ont toujours l'impression de ne pas comprendre et de se tromper. Ils participent peu, ou parlent tout bas quand vous vous adressez à eux. Comment réagir dans ce cas précis ?

- Interrogez l'élève, même s'il ne lève pas le doigt.

### LE TRUC EN ✂

Mettez-le en confiance en commençant la question par son prénom, afin de ne pas le surprendre...

- S'il ne répond pas quand vous l'interrogez, réaffirmez qu'on a le droit de se tromper, que les élèves sont aussi là pour ça.
- Valorisez-le quand il comprend, qu'il donne une bonne réponse ou qu'il fait un exercice juste.
- Dites-lui en aparté, à la fin du cours, que vous savez qu'il ne croit pas en ses capacités, mais que vous, vous savez qu'il peut progresser.

### LE TRUC EN —

Jeter l'éponge et ne plus interroger l'élève ou pire, lui dire qu'il est « nul », « idiot », « incapable » !

## L'élève « dans la lune »

Certains élèves semblent être incapables de se concentrer en classe. Il ne s'agit pas là de simples enfants bavards, mais d'élèves qui ne parviennent pas à maintenir leur attention. Pensez également que la difficulté de concentration est inévitablement aggravée par les lacunes scolaires – et réciproquement.

- Rappelez l'élève à l'ordre, invitez-le fermement à se mettre au travail, à arrêter de rêver.
- Sollicitez-le à l'oral.
- Proposez-lui un dispositif d'aide, par exemple un atelier relais (► fiche 15) pour améliorer sa concentration et pallier les plus grosses lacunes.
- Mettez en place une fiche de suivi si vous êtes le professeur principal. Construisez-la en fonction de ce que vous voulez évaluer (par exemple, le travail et le comportement en classe).

“ L'année dernière, dans la classe de sixième dont j'étais le professeur principal, un élève avait des difficultés à se concentrer en classe. Il ne dérangeait pas les autres, mais était souvent dans la lune. Lors d'un

*entretien avec son père, je lui ai proposé de mettre en place une fiche de suivi. Concrètement, chaque fin de semaine, je donne à l'élève une fiche retraçant son emploi du temps de la semaine, et les professeurs l'évaluent à chaque heure selon des objectifs simples et concis prédéfinis avec l'équipe pédagogique, la famille et l'élève lui-même. Certes, on ne fait pas de miracle, mais l'élève constate ses progrès et ça peut être motivant. C'est à lui d'ajuster les efforts à fournir. »*

Jean, professeur d'histoire-géographie.

## EN PRATIQUE

### FICHE DE SUIVI ÉVALUANT TRAVAIL ET COMPORTEMENT

**Nom de l'élève :**

**Classe :**

**Semaine du        au**

Faire signer systématiquement chaque professeur dans la case de gauche correspondant à son heure de cours après qu'il a coché les cases T (travail) et C (comportement) sur une des appréciations.

Faire signer systématiquement les parents en fin de semaine

	LUNDI		MARDI		MERCREDI		JEUDI		VENDREDI	
	T	C	T	C	T	C	T	C	T	C
1 <sup>e</sup> heure		Moyen		Moyen		Moyen		Moyen		Moyen
		Satisfaisant		Satisfaisant		Satisfaisant		Satisfaisant		Satisfaisant
		Très satisfaisant		Très satisfaisant		Très satisfaisant		Très satisfaisant		Très satisfaisant
2 <sup>e</sup> heure		Moyen		Moyen		Moyen		Moyen		Moyen
		Satisfaisant		Satisfaisant		Satisfaisant		Satisfaisant		Satisfaisant
		Très satisfaisant		Très satisfaisant		Très satisfaisant		Très satisfaisant		Très satisfaisant
Etc.										

## LES ÉLÈVES QUE L'ON ENTEND TROP

### L'élève perturbateur

Cet élève n'a pas le temps de se concentrer, car il est trop occupé à faire rire la galerie – qui en redemande – et à attirer l'attention sur lui par des interventions à voix haute, gesticulations, voire déplacements dans la classe, bêtises diverses et variées... Bien souvent, vous vendriez votre âme pour le faire passer dans la catégorie des « léthargiques ».

Ne le laissez pas prendre l'ascendant. Vous devez réagir dès le premier cours de l'année ! Il vous faut mener de front deux démarches indissociables : ne pas vous laisser déborder et venir en aide à l'élève.

- Sanctionnez graduellement : n'excluez pas de cours un élève qui a fait tomber sa règle en fer.
- Ne gérez pas le problème seul, parlez-en et trouvez des solutions avec le reste de l'équipe pédagogique, mais également le CPE, l'équipe de direction, etc. (► fiche 1).
- N'hésitez pas à exclure de cours un élève qui empêche vraiment la classe de travailler. Vous en avez le droit, s'il vous empêche de mener à bien votre mission d'enseignement, ou s'il met en danger sa sécurité ou celle d'autrui. Il ira dans le bureau du CPE, de l'adjoint ou du chef d'établissement. Dans le meilleur des cas, cette visite, accompagnée d'un coup de téléphone aux parents, l'impressionnera et il se tiendra ensuite tranquille.
- Essayez aussi d'aider l'élève autrement : par un tutorat, un atelier relais (► fiche 15), voire un dispositif spécialisé hors du cursus traditionnel (► fiche 16). Alerte le conseiller d'orientation psychologue qui essaiera de trouver une solution.

### L'élève au complexe de supériorité

Cet élève croit tout savoir. Du coup, il vous fait comprendre que vous ne servez pas à grand-chose, voire que vous n'êtes pas forcément compétent. Il se peut que cet élève soit réellement doué et s'ennuie dans une classe qui n'avance pas à son rythme, dans ce cas-là, donnez-lui

plus de travail. C'est le meilleur service que vous pouvez lui rendre. Mais le plus souvent, il évalue mal son niveau et a bel et bien besoin de vos cours et exercices pour progresser.

- Mettez le doigt sur ses erreurs ou difficultés, calmement et fermement, sans l'humilier mais sans prendre de gants.
- Proposez-lui d'aider les autres s'il a fini avant tout le monde, ou même de faire le cours (ponctuellement bien sûr, et sur un sujet précis !) : confronté à la difficulté de faire passer un savoir, il gagnera en humilité.
- Valorisez ce qu'il a bien expliqué, mais reprenez systématiquement ce qu'il n'a pas compris et les erreurs qu'il a commises.
- Ne flanchez pas quand cet élève aux chevilles enflées vous soutient que vous avez tort alors que vous savez avoir raison.

### LE TRUC EN ✦

Acceptez aussi parfois de vous tromper et reconnaissez-le sans honte devant vos élèves. Ils ne vous en respecteront que davantage.



Quand vous gérez les différents comportements des élèves, n'oubliez jamais que ces comportements ne sont souvent qu'un symptôme de difficultés familiales ou scolaires. Soyez-en conscient afin d'apporter une réponse pédagogique efficace.